

Et MAINTENANT ?

**Les Temps
d'APRÈS**

N° 144
Juin 2020

Billet pastoral



Que d'échanges téléphoniques, de mails se terminaient ainsi durant l'épidémie : « Prends bien soin de toi ! Prenez bien soin de vous ! »

Durant plus de deux mois, nous avons vécu autrement.

- Nous avons connu le développement incontrôlable du virus.
- Nous avons surveillé le nombre croissant de décès, de personnes contaminées.
- Nous nous sommes inquiété de la santé de nos parents, grands-parents confinés chez eux ou dans des EHPAD.
- Nous avons connu les contraintes liées au confinement : isolement pour certains, promiscuité pour d'autres.
- Nous avons cessé toute activité associative.
- Nous avons vu des entreprises cesser leur activité économique avec des retombées en cascade pour de nombreuses familles.
- Nous avons souffert de ne plus nous retrouver en communauté pour vivre notre foi, spécialement en ces fêtes de Pâques qui sont au cœur de notre foi.
- Nous avons été émerveillés de l'engagement des soignants, des multiples initiatives prises pour renouer des liens distendus, pour maintenir le tissu social, pour prendre soin des personnes en souffrance.
- Nous nous sommes questionné sur notre fragilité, sur nos centres d'intérêt quand tout va bien, sur nos modes de vie, nos modes de production, nos modes de consommation. Tous nos logiciens habituels étaient questionnés.

« **Demain ne sera pas comme avant.** »

C'est une parole du président de la République lors de son intervention annonçant le confinement.

Cette longue période inédite pour notre pays et l'ensemble de la planète, ne sera-t-elle qu'un mauvais cauchemar dont nous nous réveillons, une parenthèse que nous fermerions ou une expérience fondatrice dont nous saurons tirer les conséquences ?

PRENEZ SOIN DE VOUS !

Par le biais de la privation, nous avons redécouvert des éléments essentiels pour notre épanouissement personnel et notre *vivre ensemble*. Grâce au confinement,

- Nous avons mieux compris que nous vivons par nos relations. Relations à entretenir comme un bien précieux.
- Nous avons mieux mesuré combien, pour nos parents, grands parents, privés de nos visites, nous comptons à leurs yeux. On se le dit peu dans la "vie ordinaire".
- Privés de pouvoir accompagner un proche, un ami lors de son décès, nous avons mieux perçu combien un événement vécu par une famille - heureux ou douloureux - concerne toute la communauté humaine locale et que nous avons à porter ensemble joies et peines.
- Privés de la rencontre communautaire pour vivre notre foi, nous avons mieux perçu que notre Église est une famille qui a besoin de se retrouver pour développer son esprit de famille et soutenir chacun de ses membres.
- Privés de toutes les sollicitations qui nous dispersent, nous font vivre parfois en surface de nous-mêmes, nous nous sommes posés pour gagner en intériorité : qu'est-ce qui donne consistance, épaisseur à ma vie ?
- Nous avons mieux perçu que le développement poursuivi creusait un fossé de plus en plus profond entre les pays qui n'ont plus les mêmes chances quand il faut résister à une telle pandémie. Est-ce que les écarts de développement, les victimes par millions de la malnutrition, de la guerre, nous dérangent auparavant ? Etc. Etc.

Plus conscients d'une même fragilité, d'une même vulnérabilité, témoins et acteurs de gestes de solidarité, peut-être avons-nous grandi en fraternité !

Que le Dieu auquel nous croyons, qui s'est révélé à nous comme Père, nous donne de vivre en frères !

Abbé Marcel BIDAUD



Sommaire n° 144

Vie de l'Association

Mot des coprésidents - Voyages	4
Propos sur le "cher" virus	5
Vivre au temps du confinement	6-10
Un exemple d'engagement	11



Nos amis disparus... Nos lecteurs... ... Détente	12-13
---	-------

Page centrale

Au grand large	14-15
----------------	-------



Ce n'est pas un conte	16-17
L'avenir en question	18-19
Le numérique dans l'enseignement	20-25



Un grand témoin	26-27
-----------------	-------

Sur votre agenda 2020

La Journée d'Amitié
aux Lucs-sur-Boulogne
reportée en 2021

Le Voyage en Corse
reporté à... ?

En novembre

- Voyage au Vietnam-Cambodge
- du 3 au 18 novembre (1^{er} groupe)
- du 7 au 22 novembre (2^{ème} groupe)

DES CHEMINS INCERTAINS

« Ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés. » (*)

L'inconnu est venu, à pas de loup.

Il a rôdé longtemps, invisible assassin.

Il a nargué toutes les fines gâchettes aux connaissances affûtées.

L'inquiétude, puis la peur, et enfin le confinement ont dressé des barricades précaires.

Les écoles, les rues se sont vidées.

Les sanctuaires sont devenus domestiques et les prières, libres de tout imprimatur.

Tous frappés !

Ce numéro de LA FLAMME ne peut échapper à ces événements planétaires.

Aucune parole de spécialiste, quelle qu'en soit son expertise !

Des Avrelcais évoquent ce qu'ils ont vécu, dans notre Vendée qui a échappé jusqu'à aujourd'hui à la pandémie, mais non indemne de ses questionnements et de ses conséquences.

Un regard sur l'école qui a dû s'adapter en urgence, dans la peur parfois, avec ses moyens et ses compétences.

Des questionnements précieux pour imaginer et construire l'APRÈS.

Si ce numéro est celui de la phase 1, confinement, la phase 2, de déconfinement porteur d'espoir, est aussi difficile à vivre, notamment pour nos jeunes collègues des établissements catholiques. Et ce n'est que le début d'un APRÈS que nos futurs numéros évoqueront...

« Ne nous flattons donc point. Voyons, sans indulgence, l'état de notre conscience... » (*)

Pas pour battre sa coulpe ou celle de son voisin.

Regarder pour voir et mettre ensemble un pied devant l'autre pour aller plus loin. Lépreux, aveugles, paralytiques, désespérés ont trouvé Quelqu'un sur leurs chemins incertains qui leur a dit « Allez »... Certains ont reconnu le Messenger. Ils ont changé de direction et de vie ; libre à eux !

« Ô noble ami, pareil aux hommes d'autrefois,
Il manque parmi nous ta voix, ta forte voix
Pleine de l'équité qui gonflait ta poitrine,
Il nous manque ta main qui grave et qui burine,
Dans ce siècle où par l'or les sages sont distraits,
Où l'idée est servante auprès des intérêts. »

écrit HUGO, suite à la mort de son ami RABBE
dans "Les chants du crépuscule 1835"

Dans les confinements d'hier ou de demain, il est toujours utile de trouver un ami qui redonne espoir et confiance.

Et si une Amicale comme l'AVRELCA y trouvait une raison d'être aux temps déconfinés !

Roger BILLAudeau
Chargé de Coordination LA FLAMME

(*) Les animaux malades de la Peste (LA FONTAINE)

Directeur de la publication : Roger BILLAudeau
Siège social de l'AVRELCA (Association Vendéenne des Retraités de l'Enseignement Libre Catholique) :
l'Aubépine B.P. 59 Route de Mouilleron 85202 La Roche-sur-Yon www.avrelca.fr

LE MOT des COPRÉSIDENTS

Depuis quelques mois, le monde entier est suspendu aux tribulations d'un virus qui nous vient de l'Est... Tribulations qui, malheureusement, s'accompagnent de malades et de morts par milliers !

Après un confinement qui a duré 55 jours, nous voici, depuis lundi dernier, dans une nouvelle période, cette fois, de dé-confinement ! presque plus difficile à vivre que la première !

Nous espérons que vous continuerez à vivre ces événements aussi bien que possible.

Début avril, le Conseil d'Administration a envoyé à tous les adhérents une information pour faire le point sur les activités de l'AVRELCA... activités et rendez-vous qui ont été reportés, soit à l'automne, soit en 2021. Nous n'allons pas y revenir... Il suffit de relire ce document ou de consulter le site de l'AVRELCA.

Lors de notre prochain CA du 4 juin, nous allons revoir le calendrier 2020-2021.

À cette occasion, nous nous sommes aperçus que, parmi nos adhérents, 65 d'entre eux ne sont pas connectés à Internet. Et donc, nous avons décidé de les contacter individuellement par téléphone pour leur envoyer, par la suite, la même info par courrier. Nous avons été plutôt bien accueillis !

Nous voudrions, maintenant, évoquer ce que vivent nos collègues enseignants en activité... activité très bouleversée depuis le début mars !

Ce confinement et la fermeture de tous les établissements scolaires les ont obligés à mettre en place le travail à distance, avec bien sûr, des méthodes différentes selon les niveaux. Si vous avez consulté les médias ou suivi le travail de vos petits-enfants, vous avez pu vous en rendre compte. Là aussi, dans l'ensemble, les choses se sont plutôt bien passées... même si on peut déplorer que des élèves soient restés sur la touche ! ... soit par manque de matériel, soit parce qu'ils sont restés silencieux !

Depuis le 11 mai, nos ex-collègues sont, eux aussi, entrés dans une nouvelle organisation... Gestion de groupes A et B pour des demi-groupes, distanciation, couloirs imposés avec sens obligatoire, nombre de jeux limités en maternelle... sans parler des conditions de restauration scolaire... quand elle fonctionne ! Nos jeunes collègues vont devenir les champions de la désinfection !

Ces conditions auxquelles ils sont confrontés actuellement feront l'objet d'articles, enrichis par les expériences personnelles de plusieurs d'entre eux, dans le prochain "La Flamme" 145 de la rentrée scolaire.

Prenez soin de vous !

Les coprésidents
Marie-Thérèse, Jean-Maurice, Jean-Jacques



COVID 19 et PANDÉMIE Conséquences sur nos voyages avrelcais...

CORSE DU NORD

"À la découverte de la Corse du Nord"

Report du voyage prévu initialement en mai...

Dates : **du 8 au 15 octobre 2020**

Responsable : **Patrick MOREAU**

38 inscrits à ce jour...

Réunion de préparation : **Judi 3 septembre**
10 h 30 à la Maison du Diocèse, avec Laura de l'agence Loire-Océan.

VIETNAM-CAMBODGE...

Maintenu en novembre sauf évolution négative de la pandémie !

• Le 1^{er} groupe (de 31) partira **du 3 au 18 novembre** sous la responsabilité de **Marc BITEAU**, aidé de Brigitte CHARDONNEAU et Colette ODEON.

• Le 2nd groupe (de 30) partira **du 7 au 22 novembre** sous la responsabilité de **Jean-Maurice CALLEAU**, aidé de Patrick MOREAU.

Réunion de préparation : **Judi 10 septembre**
à 10 h 30 à la maison du Diocèse, avec la participation des commerciaux de l'agence Chaigneau-Voyages.

VOYAGES 2021

SOUS RÉSERVE du MAINTIEN ou du REPORT des deux voyages 2020, à partir des listes de destinations établies les années passées, et après avis du CA de l'AVRELCA, la commission "Voyages" proposera en 2021 les deux voyages suivants :

• Le **PORTUGAL au mois de mai 2021, une huitaine de jours.**

• Le **CANADA en mi-septembre / début octobre 2021, une quinzaine de jours.**

Les propositions seront détaillées dans les prochains numéros de La Flamme.

Pour la commission "Voyages"
Jean-Maurice CALLEAU et Patrick MOREAU
jean.maurice.calleau@gmail.com
le lien : <http://www.avrelca.fr>

Le quotidien confiné d'une Avrelcaise gillocrucienne

>>> Elle attend... sous le soleil

... du printemps !
Colette

À propos de ce "cher" Virus !

Depuis plusieurs semaines il est la vedette quotidienne des médias et occupe nos pensées jusqu'à l'obsession.

La "biographie*" de cette star de l'actualité nous apprend que son nom est emprunté au latin "virus" dès le XV^{ème} siècle (jusqu'ici rien d'original !)... qui signifie "suc des plantes", "sperme", "venin des animaux" (oh ! un petit indice) ou "venin, poison". Ah oui ! Il fait donc bien partie de la grande lignée des Borgia ! Puis au début du XX^{ème} il prend sa signification plus contemporaine : « micro-organisme mal connu, beaucoup plus petit que les microbes et les bactéries ».

En outre, n'oublions pas qu'au XVIII^{ème} il se paie le luxe d'un sens figuré, toujours dans la contagion au niveau des passions avec le virus de la lecture, de la musique, de l'amour...

Pour finir, à la fin du XX^{ème}, notre "protégé" va faire sa mutation numérique en fameux et redouté virus informatique, "venin, poison" inoculés par les hackers et autres pirates des temps modernes !

Cependant je voudrais prolonger cette petite chronique en évoquant les effets secondaires, au-delà de l'aspect sanitaire et économique, de notre diva ainsi que la morale de l'histoire.

Tout d'abord je salue, comme vous tous chers amis, les grandes et belles compétences et solidarités développées et relatées fort justement par les médias... sans oublier celles de l'ombre et de la proximité dans les familles, les quartiers, les villages... qui irriguent avec bonheur nos villes et nos campagnes.

Mais je voudrais également nommer ce que nous sentons sourdre au sein de notre société bien française : la célèbre critique ! Pas celle issue de "l'esprit critique", cher à nos humanités, capable de peser le positif et le négatif, le pour et le contre, le sens, la valeur... de discerner en conséquence et de décider en conscience... Mais celle qui privilégie l'approche péjorative courante et « **qui trouve à redire sur tout*** ».

En France, la morale de l'histoire nous enseigne que faites blanc ou coloré... il y aura toujours des grincheux pour trouver qu'il fait quand même gris, voire noir ! Ce pays est-il ingouvernable ? Peut-être ? ... mais il ne faut pas désespérer.

C'est ainsi que je me suis surpris à rêver, qu'à l'issue du confinement, notre "cher" virus s'autorisait à muter en virus de la bienveillance (au sens étymologique de "disposition favorable envers quelqu'un"*). Nous serions alors probablement définitivement immunisés, au propre comme au figuré !

Seule cette posture bienveillante à priori, qui n'est surtout pas naïve ou angélique et qui n'exclut pas l'esprit critique, nous permettra de continuer à espérer en une Humanité plus vertueuse.

Jacques CHAILLOT

(*) Dictionnaire historique de langue française – Alain REY – Ed. LE ROBERT



« Le Covid-19 aura souligné combien nous allons d'incertitude en incertitude. (...) Voilà alors qui exige notre modestie à nous tous. Aux plus savants, aux politiques et aux acteurs du monde commun d'hier, comme à l'Église et à chacun de nous. »
Véronique MARGRON
Présidente de la conférence des religieuses de France

GRAINES d'AVENIR

- *Regarder plus loin que les 4 murs de sa maison.*
- *Ouvrir les yeux et le cœur sur l'humanité, par tous les moyens.*
- *Cueillir les signes annonciateurs d'un printemps.*
- *Semer aujourd'hui pour demain des graines d'avenir.*

Les pages suivantes disent ce que chacun construit déjà à sa façon...

Dans l'ORDINAIRE du CONFINÉ Avrelcais VIVRE au temps du CONFINEMENT

Mars 2020 : Déclaration d'une guerre contre une pandémie grave. Annonce d'un confinement, de mesures d'urgence et de sécurité sanitaires. Messages entendus, reçus et intégrés. Mais comment ? Des choix difficiles, contraignants voire angoissants... Marie-Thé fait le récit d'une vie simple au cœur du confinement.

Au début, le confinement a généré chez moi des questions, de l'angoisse, de la tristesse et de la peine. J'avais peur que mes proches, mes amis soient touchés par cette maladie, l'épuisement, le découragement et même la mort (nos mamans sont âgées !) Je redoutais de vivre un deuil pendant cette période ; c'est terrible de fermer la porte de sa vie sans pouvoir en conclure l'histoire avec ceux que l'on aime, sans pouvoir leur dire adieu. Comment parvenir à faire le deuil et continuer à vivre sereinement ? Je pense à tous ceux et celles qui ont vécu cette épreuve au cours de ces deux derniers mois...

J'ai eu le sentiment de vivre en direct, plus profondément, le Carême et ces temps de Pâques. Un peu à la manière de Jésus qui a passé 40 jours dans le désert pour prier, pour communier avec Dieu notre Père, nous avons approché l'expérience d'une "quarantaine sanitaire", certes vécue dans un désert doré avec confort et nourriture, mais un désert avec isolement, privations et petits deuils. Ce désert était un monde confiné, dépourvu de ses bruits habituels, de ses activités apparentes, de ses foules agitées, de contacts physiques et de libre circulation. Nous nous sommes dépossédés des apparences, du superflu, du matériel pour ne garder que le nécessaire et l'essentiel. En passant par un appauvrissement de l'AVOIR, on a laissé plus de place à la richesse de l'ÊTRE. Ces petites morts, abandons et nettoyages, nous ont ramené à une vie plus simple, plus saine et plus vraie. Ce PÂQUES 2020 inédit ressuscite le sel de notre VIE : le respect de notre Terre et l'Amour des uns des autres. Il restera, espérons-le, inoubliable car il nous aura fait retrouver la Lumière, la Vérité, la Vie ! Certaines paroles résonnent à nouveau dans mon esprit : - « *Les hommes regardent l'apparence mais Dieu regarde le cœur.* » - « *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.* »



Se réveillent et s'activent des particules de vie surprises et insoupçonnées. Nous avons à nouveau admiré les merveilles de la nature, dans l'univers le plus proche même restreint : le balcon, la rue, le jardin, le quartier, un chemin... Nous avons respiré l'air plus pur, ressenti des odeurs agréables, les effets du vent, du soleil, de la pluie ; apprécié les couleurs des fleurs, écouté le chant des oiseaux, observé les insectes, les animaux si petits soient-ils... Nous avons accueilli le vivant et nous l'avons aidé à se développer en semant, plantant, en jardinant, en cultivant. J'ai photographié des fleurs de mon jardin, j'ai composé des bouquets avec toutes sortes de branches et de fleurs... Mon mari a agrandi le potager. Il a aussi fait de multiples semis de légumes et de fleurs.

Nous avons revalorisé le besoin et le plaisir de se nourrir sainement. En nous approvisionnant chez les producteurs locaux ou dans les petits commerces de proximité, nous avons cuisiné en famille, fait du pain, essayé puis échangé de nouvelles recettes. Nous avons retrouvé le plaisir de créer, de fabriquer de nos mains, de bricoler, de réinvestir de vieux objets, de recycler des matériaux sans avoir recours à de nouveaux achats.

Les gestes barrières, l'absence de réunions conviviales, la distance, la durée, auraient pu altérer les liens familiaux. Au contraire, on ne s'est jamais senti aussi proches et unis par l'amour filial et l'amitié. Nous avons eu des temps d'écoute, de dialogue, de partage en retrouvant des souvenirs (photos, chansons, livres, musiques et films), de collaboration dans la maison pour la confection des masques. Nous avons constaté, dans les familles de nos enfants des moments d'échanges, de services et de travail, de jeux, de sport, de musique, de danses, vécus entre parents et enfants, en résumé

tous ces petits bonheurs simples du quotidien qui soudent une famille. Nous avons été impressionnés par leurs ressources, leur force et leur courage pour affronter et vivre au mieux ces deux mois. Nous sommes des parents et grands-parents comblés et heureux.



Nous avons vécu des temps de paroles, de partage avec nos amis, avec des membres de la famille élargie, seuls, âgés, malades, d'autres personnes isolées, vulnérables, par téléphone et par courrier. Mamie apprécie depuis plus d'un an, de recevoir chaque lundi, la gazette Familéo alimentée des messages et photos publiés par enfants et petits-enfants. À la fin-mars, nous avons abonné ma maman qui vit seule dans sa maison, éloignée d'un grand nombre de ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. Elle reçoit des nouvelles de toute sa famille grâce à la gazette Familéo, tous les mercredis.

J'ai vécu ces deux mois de confinement, très simplement.

Avec des moments de tristesse, de doute, mais aussi des temps d'émotion, de joie et de bonheur. Je voulais les partager avec vous, amis Avrelcais. Nous avons traversé le désert et nous arrivons presque à la Terre Promise. Le Corona-Covid nous a altérés, touchés, bousculés mais nous avons résisté et avons changé. Bon retour à la VIE ! Prenez soin de vous, de la Terre et des autres et surtout n'oubliez pas de vous masquer !

Marie-Thé BITEAU



SAINTE CORONA, Sainte patronne contre l'ÉPIDÉMIE

À ANZÛ, dans le nord de l'Italie, foyer du coronavirus en Europe, se trouve une basilique où sont conservées les reliques de Saint Victor et de Sainte-Corona depuis le IX^{ème} siècle.

Sainte Corona n'avait que quinze ans lorsqu'elle a professé sa foi chrétienne lors de la persécution de l'empereur romain Marc-Aurèle vers 165.

Corona a été arrêtée et attachée par les pieds à la cime de deux palmiers qui étaient pliés au sol. Lorsque les palmiers ont été relâchés, elle a été déchirée. Selon le Martyrologe romain, cela s'est produit en Syrie.

Deux enquêtes, en 1943 et 1981, ont prouvé que les reliques appartiennent bien à un homme et à une femme. Du pollen de cèdre a été trouvé, confirmant une inhumation originale en Syrie puis à Chypre.

Sainte Corona est particulièrement vénérée en Autriche et en Bavière, en tant que sainte patronne des chasseurs de trésors et protectrice contre les épidémies. Sa fête est le 14 mai.

de Jean-Marie BLUTEAU

Les oiseaux chantent... Les fleurs éclosent... Les méninges s'agitent...

La minute nature - Jean-Marie

>>> Non... plusieurs minutes ! Respirons, émerveillés !



Un paysage de la campagne à moins de 1 km de la maison, attestation de sortie dans la poche ! On y voit un tapis de trèfles incarnats très jolis, plus grands que le trèfle violet, servant de fourrage. Une cétoine grise, vue une seule fois par rapport aux nombreuses cétoines dorées, avec de nombreux accouplements. La ponte des œufs aura lieu en mai-juin. Ces œufs, en forme de granules, donneront fin juin, début juil-

let, des larves (3 à 4 cm) très utiles au compost. Ne pas les confondre avec la larve de hanneton qui, elle, s'attaque aux racines des plantes. Le stade larvaire dure 3 ans. Les cétoines que vous avez ici en photo proviennent donc des œufs pondus en mai 2017. Les cétoines savent être patientes et se moquent du confinement !!! Au plaisir de se revoir et de parler, ou chanter, en direct !



La Terre Promise - Jean-Maurice, Brigitte (et les autres)

>>> Des actions qui sortent de l'ordinaire !

Nous faisons partie d'une chorale profane aux Es-sarts, "Olicante". Notre chef de chœur, Caroline, a monté un projet, il y a quinze jours exactement... Elle a écrit des paroles inspirées par le confinement sur la musique de la chanson de Richard Anthony, "La Terre Promise", chant que nous n'avions jamais appris... Caroline s'est enregistrée, accompagnée de

son piano, et elle nous a envoyé les voix des différents pupitres par Internet.

Chacun, chez soi, s'est exercé. Il fallait ensuite se filmer en coupant le son de l'ordinateur à l'aide d'écouteurs.

La moitié environ des choristes lui ont envoyé leur bout de film... Et Caroline s'est chargée du montage.

https://www.youtube.com/watch?v=nzf7yoLR_Zo

La France revisitée - Alain

>>> Des vacances de 2020... Oublier l'avion !

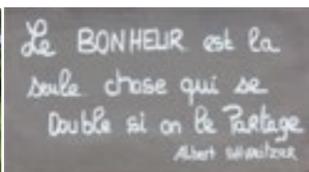
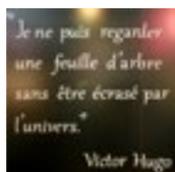


Un bon moment musical fort apaisant avant d'aller me confiner dans mon lit... pour me confiner à nouveau demain matin dans mon... 45 m² habitable sur mon "immense" terrain de... 111 m² ... à 300 m



à peine de l'océan... invisible car tous les accès sont barricadés ! Je me languis de retrouver MA plage, à 10' à pied ou 2' à vélo, pour avoir les pieds dans l'eau : j'espère que le préfet de la Vendée autorisera le maire de Saint-Gilles à permettre la marche sur notre Grande Plage de la Côte de Lumière.

Chers amis, vous trouverez sur le site de l'AVRELCA un diaporama sur "[Connais-tu la France ?](#)" car il faudra bien se résoudre à visiter la France... pour des vacances de quelques jours durant cette année 2020 et oublier l'avion et les voyages à... l'étranger.



La poésie fait mémoire - Jean-Jacques

>>> Derrière le masque, toute une histoire !

Les masques

Le masque de la peste, Moyen-Age funeste, Restons dans nos maisons, Quitte à perdre raison.

Le masque du méd'cin, Diafoirus coquin, De l'immense Molière Comique débonnaire

Le masque de Zorro Ne ris pas Bernardo, C'est ainsi qu'il se porte, Si tu veux que je sorte.

Masques de nos tranchées, Dont il faut s'harnacher, Et le nez nous écrase Pour survivre des gaz.

Beaux masques de Venise, Le carnaval s'avise, D'escamoter les belles Aux silhouettes charnelles.

Masque aux manifestants, Qui solidairement, Avancent visag'caché Pour les rues dévaster.

Masques de nos soignants, En guerre depuis longtemps Ils sont dans la souffrance, Mais gloires pour la France.



Jean-Jacques DUBÉ 17/04/2020

Au jardin des futurs délices - Roger

>>> La vie et ses promesses de rencontres à venir

Il suffit de jeter un œil par dessus la clôture. Le voisin est là, inconnu pour nous qui venons de déménager. Occasion de se saluer en attendant de partager l'apéritif. Demain on va pouvoir échanger des salades ou des tomates ; pour l'instant contentons-nous des regards, des bonjours et des mots du confinement.

Un petit tour dans le quartier. Les jardins des voisins sont un plaisir des yeux, chacun y met sa patte. Tout y pousse, au carré ou à la bonne franquette.

Tiens, voilà Madeleine avec la jeunesse de ses 84 ans... Sa rando de 8 km lui manque. Et même le cimetière est fermé, pas de visite possible à son cher disparu. Le cœur n'est pas confiné...



Comment réagiriez-vous si pendant votre confinement vous receviez les confidences d'une personne de votre entourage sur son travail qu'elle assure courageusement ?

Jean-Jacques a écrit ce poème : "Résilience"

Résilience

Ce matin je me lève, je dois y retourner Franchir encor' la porte mais mon cœur est trop lourd. Je n'en suis qu'au début de ma longue journée, Mais je n'ai pas le choix, je traverse la cour.

Autour de ma maison, personne et pas un bruit, Sont-ils morts mes voisins ou dorment-ils encore ? Confinés pour deux mois, ils terminent leur nuit, Et cherchent auprès des leurs, un peu de réconfort.

Allons, je suis d'attaque, haut les cœurs, nous vaincrons, Même s'il faut laisser ma santé au travail, Avec tous mes collègues, héros, nous survivrons, Avec tous mes collègues, je vais livrer bataille !

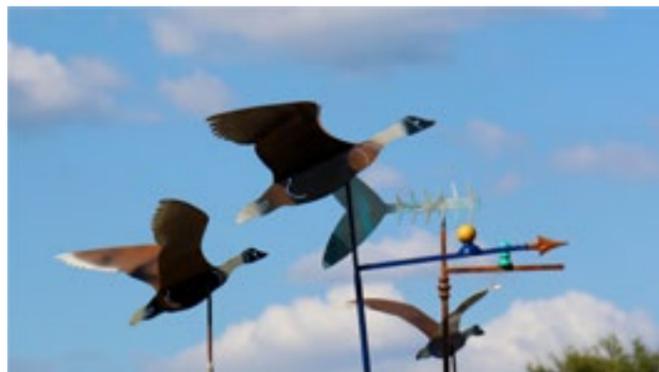
La fin de la journée sera triste à pleurer Impossible de dire ce que j'ai enduré, Je protég' mes enfants, et sans les apeurer, Je souris, et ainsi, fais semblant d'exister.

Du soutien j'en demande auprès de tous mes proches Mais ils ont leurs soucis, et sont peu disponibles, Alors comment leur dire, ne pas leur fair'reproche, Leur demander de l'aide en ces jours ? Impossible !

Et mon salut viendra, je le sais, je le sens D'un contact, d'un mot, d'un message gentil D'une parole vraie, d'un propos très puissant Ce sera donc pour moi, un bienfait ressenti.

Et je repartirai, à la guerre, c'est mon choix, Je dois soigner les gens, soulager leur misère, Je dois leur apporter et ma science et ma joie, C'est ce que j'ai choisi, et cela j'en suis fière !

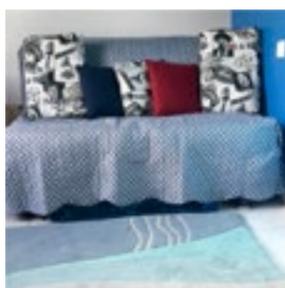
Jean-Jacques DUBÉ - 18/04/20



Le bonheur d'être utile - Mireille

>>> La couture tout azimut de Mamilou

Après la confection d'un dessus de BZ, puis d'une housse de rangement pour la literie à placer en dessous et de housses de coussins, comme beaucoup de couturières, j'ai confectionné des masques de formes différentes dans des tissus variés. Maintenant, j'agrémente le devant d'une marinière de vagues en dentelle avant de réaliser des vêtements pour la poupée "Anne" de ma petite fille de 23 mois. Jusque-là, elle était nue et Suzanne a enfin décidé de l'habiller. Sa Maman a trouvé une robe mais trop grande pour le poupon. Notre petite bavarde a réussi à faire comprendre à Mamilou qu'il fallait qu'elle se mette au travail, ce que je vais faire avec plaisir.



Confiné depuis si longtemps - Gabriel

>>> Tout a continué à fonctionner !

Cette période de confinement a coïncidé pour moi avec la préparation de mon déménagement. Occasion de faire un tri sérieux dans ce qui s'est accumulé dans mon grenier au fil des années. C'est ainsi que j'ai déniché mon premier ordinateur datant des années 80. Il n'avait pas trop pris la poussière. Un petit coup de soufflette, branchement, appui sur le bouton "Marche"... il s'allume ! J'avais aussi gardé les programmes réalisés à l'époque (en même temps que ceux de mon collègue de Physique Michel CRAIPEAU). Moyennant un petit nettoyage de la tête de lecture des cassettes, tout a continué à fonctionner. Un vrai plaisir de retrouver ce qui nous passionnait à cette époque de découverte de l'informatique !



Ainsi soyons-nous - Dominique

>>> Donner un sens au mot humanité

À force

À force de n'entendre rien
À force de ce silence absolu
Même pas un aboiement de chien
Même pas un klaxon dans la rue

À force de cette vie étrange
À force de ce monde irréel
Même pas un soupir d'ange
Même pas un signe de réveil

Me voilà décidément obligée
De ne faire autre que penser
Qu'est ce qui se passe ?
Mes oreilles me tracassent

Je suis sourde ou folle ?
J'en perds ma boussole
La vie s'est arrêtée
Et ça ne fait que commencer

Qu'à t'on fait pour mériter ça ?
Trop tôt pour l'au-delà
Il doit bien y avoir une raison
Faudrait-il se mettre au diapason ?

Donner un sens au mot humanité
Tous retrouver notre authenticité ?
Cette épreuve ne peut être vaine
Sachons nous diriger dans la nuit

Les cieux ont de la haine
Vers nous, tellement petits...
Alors, saisissons cette maladie
Qui nous vient d'on ne sait où
Pour qu'enfin le mot fraternité
Nous réunisse un peu partout

Ma prière va pour ceux qui ne sont plus
Et qui ne sauront plus le printemps
Ma prière va pour ceux qui ne seront plus
Et qui attendaient tellement du temps
Faisons en sorte de rester debout

Ainsi soit-il
Restons chez nous
Ainsi soyons nous.

Dominique PICARD

Les MERCIS se lisent dans les YEUX

Depuis 2018, Dominique PICARD, membre du CA de l'AVRELCA, s'est aussi engagée avec les Restos du Cœur. Elle dit comment elle vit son engagement en temps de COVID 19.

1 - Quelles sont les raisons et en quoi consiste ton engagement ?

Lorsque la grande aventure de la retraite m'est arrivée, j'ai tout de suite compris qu'il fallait que je la prépare. Je n'imaginai pas un instant me retrouver inactive et désœuvrée à longueur de journée.

Faire de nouvelles rencontres, tels étaient mes souhaits. Un de mes choix s'est porté naturellement vers les Restos du cœur, dont un centre existait à GIVRAND, proche de mon domicile. J'y suis donc entrée en tant que bénévole en novembre 2018. J'y ai trouvé une structure particulièrement bien conçue et élaborée. Il m'a semblé très intéressant de pouvoir rendre un service désintéressé aux personnes en difficulté.

2 - Cet engagement a-t-il permis de "belles" rencontres ?



Besoin alimentaire

La vraie rencontre, c'est celle qui nous touche, nous intéresse, qui fait aussi réfléchir sur soi-même, sa façon d'être et d'avoir. La misère financière, sociale, affective, intellectuelle est

bien présente ; on ne sait jamais ce qui se passe chez nos voisins. Cet engagement m'a permis aussi de comprendre qu'une belle rencontre, c'est celle dont ressort changé, c'est une aventure qui élève et qui trouble à la fois puisqu'elle engage auprès de l'autre.

3- Cet engagement change-t-il ton regard ?

Un volontariat, même s'il est au service des autres est aussi, il faut le reconnaître, un moyen de panser ses propres plaies. Le fait d'aider, d'être utile peut être un moyen de se sentir exister ou reconnu. Qu'il soit individuel ou collectif, il est un moyen de soutenir, de développer ces valeurs humaines que sont l'esprit communautaire, le souci des autres, le sens du service. C'est l'expression de la quête de la liberté, de la sécurité et de la justice pour tous.



Besoin de dignité

4 - Le Coronavirus a-t-il modifié la vie des Restos du cœur ?

Depuis quelques semaines, le COVID 19 a forcément changé la façon d'être des Restos du cœur. On a souvent tendance à penser que c'est une organisation qui donne à manger aux plus démunis. Il n'en est rien. Les orientations fondatrices ont bien évolué depuis ce fameux appel de Coluche à Europe 1 : « J'ai eu une petite idée, comme ça... » (1985). Outre l'aide alimentaire, les Restos développent les dispositifs d'aide à la personne et d'accompagnement favorisant l'insertion sociale.

L'accompagnement scolaire, les ateliers de français, l'accès à l'informatique, l'insertion par l'activité économique, le soutien à la recherche d'emploi, les départs en vacances, l'accès à la culture sont aussi des projets et les missions de tous les bénévoles.

Ce virus a donc changé la donne. Des cartons sont distribués aux portes des voitures, les mesures barrières sont respectées, les poignées de mains n'existent plus... la communication est impossible. Mais derrière les masques des personnes accueillies, les mercis se lisent dans les yeux. Et si actuellement nous ne participons qu'à l'aide alimentaire, nous savons que ce n'est que pour une période et que les activités vont reprendre dès que possible.

5 - Es-tu en relation avec les autres bénévoles des Restos ?

Depuis juin 2019, je suis devenue animatrice-formatrice à l'Antenne départementale où les bénévoles viennent nous rencontrer pour apprendre à mieux connaître l'histoire des Restos et à savoir accueillir, accompagner les personnes démunies dans le principe de l'accueil inconditionnel. Ils signent tous une charte dans laquelle le mot engagement prend tout son sens. Être bénévole aux Restos du cœur, c'est diffuser la notion de partage qui repose sur la communication et l'équilibre entre le donner et le recevoir.

NOS AMIS ET COLLÈGUES DISPARUS

Sr Germaine TÉTAUD (Sr Louis du Saint Sacrement) est décédée dans sa 96^{ème} année. Sa sépulture a été célébrée le 23 mars 2020 en la chapelle de la communauté des Brouzils.



Elle a enseigné à Grues de 1946 à 1966, à la Flocelière de 1966 à 1972, à la Caillière de 1974 à 1986, à Commequiers en 1986/87.

Fr André DENAIS est décédé le 24 avril 2020 à l'âge de 91 ans. Sa sépulture a été célébrée dans sa communauté de la Hillière à Thouaré-sur-Loire le 27 avril.

Sa carrière de professeur de Lettres et de Philosophie s'est déroulée entièrement à Saint-Gabriel de Saint-Laurent-sur-Sèvre de 1959 à 1990.

M^{me} Thérèse BOCQUIER est décédée le 29 avril 2020 à l'âge de 90 ans. Une cérémonie a été célébrée le 5 mai à Poitiers. Une cérémonie religieuse sera célébrée plus tard en l'église de Moreilles. M^{me} BOCQUIER a enseigné avec Gérard, son mari, à Sainte-Flaive-des-Loups, puis à Saint-Florent-des-Bois.

M. Gabriel BARRETEAU est décédé à l'âge de 89 ans. Sa sépulture a été célébrée le 16 mai 2020 en l'église de Saint-Christophe-de-Lignerion.

M. BARRETEAU a enseigné à Saint-Jean-de-Monts en 1947/48, à Saint-Christophe-de-Lignerion en 1948/49, à la Bernardière en 1949/50, à Beauvoir-sur-Mer en 1953, à Froidfond en 1953/54 et à Saint-Christophe-de-Lignerion de 1954 à 1986.

Gaby BARRETEAU a été président de l'AVRELCa de 1992 à 2000.

Nos lecteurs écrivent...

François VRIGNAUD

Vous faites partie des SOIGNANTS, car les anciens attendent avec impatience le n° de La Flamme. Ils prennent le temps de lire, relire... Cela leur amène une grande plage de souvenirs, de soleil, de VIE !

Éric JOYEAU (enseignant en activité)

J'ai parcouru avec attention et intérêt la revue. J'y ai glané au passage quelques phrases qui m'ont bien plu (notamment sur ces qualités qui ne s'apprennent pas à l'école...). Je suis toujours surpris par la qualité et la richesse des activités et des voyages proposés par l'association.

Guy CHARRIER ("Du fournil de mon enfance au laboratoire de Mururoa", La Flamme n°143)

J'ai lu avec intérêt le contenu de la revue qui m'a rappelé des souvenirs personnels précis. En particulier l'article de Paul MONCANIS qui relate sa vie à Moutiers dans ses débuts et qui me rappellent mon passage à l'école Saint-Pierre aux Sables en mai 1958...

Alain BOUCHER ("Ah, ces mots dits d'écoliers de perles", La Flamme n°143)

Je lance un nouvel appel à anecdotes dans votre revue. En effet, à la lecture du livre, des petites histoires sont revenues à la mémoire de mes lecteurs qui me les ont transmises (sur alain.boucher25@orange.fr). Un tome 2 pourrait donc voir le jour !

Pour info, il me reste à ce jour (20/03/2020) une vingtaine d'exemplaires (du tome 1 !)

Jeux divers

Pouvez-vous lire cette formule chimique ?

100 H O 7 + L H O + L 100

(sens ta chaussette, plus elle a chaud, plus elle sent)

Que coupe-t-on toujours

et qu'on ne blesse jamais ?

Un jeu de cartes

Qui est-ce ?

On peut lui enlever plusieurs lettres, il est toujours le même.

Le facteur

Que signifient ces messages ?

G a (j'ai grand appétit !)

OOOOOOO

(j'ai couché sous des orangers)

Que signifie ce rébus ?

PIR VENT VENIR
UN VIENT D'UN

(un soupir vient souvent d'un souvenir)

Écrivez une phrase qu'on peut lire dans les deux sens :

Esopo reste ici et se repose
Et la marine va venir à Malte

MOTS CROISÉS

proposés par Marcel BOUTIN

HORIZONTALEMENT :

1) Mise à jour romaine - **2)** Revêtue de couleurs inquiétantes - Grand lac - **3)** Ibérique encouragement - Site pré-historique de Dordogne - **4)** Rétablit des relations - Astre - **5)** Possessif - Chef de patrouille - Vieux mot - Lucarne sur le monde - **6)** Vouait un culte - Boîte populaire - **7)** Laine épaisse - Le premier dans son genre - Dès potron-minet - **8)** En réserve - Peut aller jusqu'à la stupéfaction - **9)** Usé jusqu'à la corde - Arrêt de la circulation - Sert à montrer - **10)** Désigné - Réfléchi - Petit volume - Déchiffres - **11)** Porte préjugé - Mit le holà - **12)** Pareil - Déshonoré - La moindre des choses - **13)** Train régional - Vieil instrument de musique - Ils font bronzer - **14)** Protections - Passage à niveau - Attention ! - **15)** Monnaies espagnoles - Préparer l'avenir - **16)** De droite à gauche, partie du jour romain - La griotte en est une.

VERTICALEMENT :

A) Trop ou trop peu - Tête blonde - **B)** Gardien exceptionnel - Uvule - **C)** Ville sur la Loire - À l'origine de l'odeur - Grasse - **D)** Infinitif - Colorées en brun - Le néant - **E)** Envahisseur d'un territoire - À lui - Service du travail obligatoire - **F)** De soi-même, c'est de l'humour - Se lance - En cave - Bougie - **G)** Préfixe de rajeunissement - D'un auxiliaire - Sous-vêtements - **H)** À moi - Préventif contre l'erreur - **I)** Orifice de certains conduits - Organisation des Nations Unies - Début de série - **J)** Le coq sait en jouer - Personnel très personnel - Tromper - **K)** Il habitait la capitale de l'Assyrie - Elle s'occupe des oiseaux - Sorte de frère choisi - **L)** Mauvaise tôle - Ambassades particulières - **M)** Adolescents populaires - Prouvé.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													
14													
15													
16													

Humour

Deux amis se rencontrent :

- Alors, vieux, tu as déménagé ?

- Non.

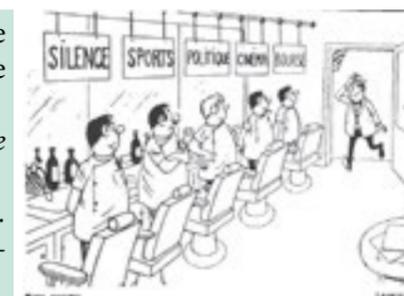
- Tu avais pourtant fait passer une annonce pour vendre ton pavillon ?

- Oui, mais quand je l'ai lue, je me suis aperçu que c'était exactement la maison que je cherchais.

Deux vieux copains discutent de choses et d'autres. L'un d'eux se confie :

- Le médecin a dit à ma femme qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants.

- Ah! Mon pauvre ! compatit l'autre. Mais c'est peut-être héréditaire. Est-ce que sa mère en a eus ?



E	S	I	R	E	C	N	O	N	E	I	91
R	E	M	E	S	S	V	L	E	S	E	15
E	R	V	G	N	P	S	I	U	L	E	14
A	U	E	T	O	I	A	R	E	L	E	13
V	L	O	I	I	T	V	S	T	E	L	12
V	A	P	O	L	S	E	S	I	U	N	11
S	I	T	C	C	E	S	U	T	E	10	
E	C	E	E	S	V	L	S	S	H	M	6
L	N	E	M	E	N	N	O	L	E	R	8
L	O	L	N	I	V	N	E	D	O	T	7
E	N	I	S	U	L	I	V	R	O	D	9
N	A	L	S	E	P	C	V	M	S	5	
E	T	I	O	L	E	E	U	O	N	E	4
N	O	N	G	V	M	O	R	C	E	T	3
E	I	R	E	E	I	C	R	I	O	N	2
O	L	N	E	M	V	N	R	O	I	G	1
M	T	K	I	I	H	G	F	E	D	C	A

Une infirmière demande au malade :

- Pouvez-vous vous remuer en sautant plusieurs fois sur votre lit ?

- Pourquoi ?

- J'ai oublié de secouer le flacon avant de vous donner votre potion.

Que dit la trotteuse d'une montre à la grande aiguille ?

- Attends une minute, je vais faire un tour.

Un directeur d'hôpital gronde un patient :

- Mais enfin ! Pourquoi vous êtes-vous enfui du bloc opératoire ?

- C'est parce que l'infirmière a dit : « Allons, soyez courageux, ce n'est qu'une appendicite. C'est tout simple comme opération. »

- Oui, et alors ? Elle vous a dit cela pour vous rassurer.

- Ce n'est pas à moi qu'elle parlait, mais au chirurgien.



Loué sois-tu pour les poissons et pour les hommes.

Photo Jean-Marie BLUTEAU

Ceci n'est pas un conte...

CET AUTRE VIRUS QUI FAIT DU BIEN

Tous les épidémiologistes répètent, à qui veut bien les écouter, que les virus ont envahi le monde depuis les origines, et qu'ils entretiennent avec l'homme des relations souvent conflictuelles.

Quand le COVID 19 débarque et sème la terreur, on est surpris d'être surpris ! On s'interroge sur cette inconscience et sur l'imprévision générale des responsables politiques et des milieux autorisés et compétents (scientifique, médical, urbanistes, CHSCT et autres). Les Français eux-mêmes, qui connaissent historiquement la privation des temps de guerre, et savent se prémunir pour l'avenir, n'ont pas de réserve dans les armoires, les celliers, les caves ou les greniers, même pas en banques ou dans les contrats d'assurances ! Rien pour faire face : les voici sans défenses... et nous aussi... quoi que...

Face à cette incurie généralisée, c'est ailleurs que se dissimule un trésor qui va se révéler souvent dans la plus grande discrétion et sans recherche d'effets médiatiques. Ce virus bienfaisant démasqué, on peut en parler "légèrement".

Partir au combat... et même se précipiter à sa rencontre, par téléphone évidemment, par respect des mesures imposées et tout simplement par simple bon sens responsable. Aucune sommité ne nous retient ni ne nous propose des médications miracles nous garantissant l'éternité !

Un "cluster" du virus bienveillant nous est signalé à Saint-MARTIN-des-NOYERS, dans la banlieue de La CHAIZE-LE-VICOMTE et à une vingtaine de kilomètres de La-ROCHE-SUR-YON. À l'origine, Chantal, retraitée de l'Enseignement catholique de l'école de La CHAIZE-LE-VICOMTE (jadis dirigée par un certain Jean-Maurice bien connu des Avrélcais) et qui donc avait été confrontée à bien des adaptations aux situations d'urgence.

Dans la situation abracadabrantesque des premiers jours, réfugiée dans son domicile confiné, Chantal lit la presse locale. Aux SABLES-D'OLONNE, une imprimante 3D fait des merveilles pour sculpter des visières. La technologie n'étant pas "sa tasse de thé", Chantal en parle à distance à son fils, émigré vendéen du côté de MARSEILLE, qui dispose aussi d'une imprimante 3D. Si la 3D pouvait protéger la famille ! Merci mon Dieu !

Le fils connaît bien maman. Le retour est direct « *Toi qui sais coudre... Dans le grand sud, y a déjà des collectifs qui se sont organisés.* »

Maman est mise au défi. Foi de canard, Chantal se renseigne et trouve à CHALLANS des couturières solidaires 85 (et ailleurs aussi)...

À côté de la cafetière, la machine à coudre est sortie de son écrin, la canette enfilée... et pique, et pique, et pique... la famille est sauvée. Et les patrons sont là, en attente de tissu et d'élastiques.

Il suffit de sortir dans la verte campagne de Saint-Martin-des-Noyers, pour recueillir une "pandémie"



de besoins qui se propage tout azimuts : des soignants, des enseignants et de tous ceux qui travaillent dans l'agroalimentaire. Mon Dieu, faites chauffer la machine ! Les gendarmes étant en service sur l'autoroute, Madame l'épouse du gendarme fait ses courses dans le bourg. Elle apprend qu'on fabrique et passe commande (par la hiérarchie) pour l'ensemble du peloton autoroutier – 50 masques "assermentés" et aux couleurs réglementaires.

La couturière, comme on dit "un grand couturier", fait la une de la Presse locale et au-delà, FaceBook cartonne. Pour quelqu'un qui aime la discrétion et qui n'est pas très "réseaux sociaux", c'est le comble ! La voilà réconciliée ! « *Les réseaux sociaux peuvent avoir du bon.* » Quant au dernier modèle de la dernière pièce de garde-robe à la mode, c'est pas cher et ça peut protéger gros, les commandes affluent, et en plus c'est fabrication française et même locale. Éco-

nomisons sur les produits esthétiques, fonds de teint et rouges aux lèvres en premier, et le tour est joué pour financer les matériaux. Pour la main d'œuvre, elle sera associative selon la réserve habituelle, celle que l'État chouchoute quand le besoin se fait sentir, et que l'entreprise tolère quand la rentrée financière n'est pas assurée.



À 84 ans la voisine est là depuis peu de temps qui frappe à la porte... « *Je ne peux plus coudre mais je peux vous aider à couper les pièces de tissu.* » Un CDD bienvenu pour ce qui va devenir une micro-entreprise, en plus du bénévolat gracieux mais un investissement rentable. « *Je ne vois plus le temps passer, je me sens bien.* » Ça devrait même être remboursé par la sécurité sociale !

Au Secours catholique, où Chantal est investie, le confinement restreint les activités à la distribution

alimentaire. « *Et si on distribuait aussi un masque à chacun ?* » ... 60 masques offerts ! Un geste pour la vie qui prolonge la relation humaine.

Mais pas que... Ostéopathe, auxiliaires de vie, maman accompagnant son fils en traitement contre la leucémie... Tous en veulent des masques de Chantal ! La commune aussi, pour ses employés municipaux, pour la cantine et pour le périscolaire. Par dizaines, jusqu'à atteindre toutes commandes groupées, 700 masques fabriqués (hier soir mais aujourd'hui et demain ?).

Que du bonheur ! Chantal ne rêve pas de Panthéon et ne compte pas sur la reconnaissance. Bien mieux, elle s'émerveille : « *On se sent utile.* » Elle goûte les échanges avec les uns et les autres, qui partagent un peu des réalités de leur vie, parfois même un peu plus. Elle a trouvé dans sa boîte aux lettres un chèque de 50 € et un petit mot – Ma femme n'est pas couturière et on ne sait pas comment être utiles – Surprise des fleurs et des gâteaux faits-maison, ils ne passent pas par la boîte à lettres ! Elle veut oublier les réflexions choquantes : « *Tu fais ça pour les gendarmes...* », c'est le mauvais côté des réseaux sociaux !

Ne masquons pas les virus de la bienveillance et de la solidarité, ils sont les garants de l'éternité humaine. Relative évidemment.

Laissant à Mr le curé, en berne devant son église temporairement désertée, et qui sera sans doute assiégée plus tardivement que les grands magasins, la promesse plus éternelle...

Et si nous faisons, de ces virus amis, des compagnons pour l'Après comme on dit dans les médias !

Récit vécu transcrit par Roger BILLAUDEAU
suite à un échange téléphonique
avec Chantal BONNET



Tout s'est arrêté ! et APRÈS ?

Ce monde, lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courrait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton "arrêt urgence", cette gigantesque machine a soudainement été stoppée. À cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie !

Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine bête aura été vaincue ? À quoi ressemblera notre vie après ?



Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour de la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. **Et nous appellerons cela, le dimanche.**

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit passeront au moins trois soirées par semaine ensemble à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à Papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. **Et nous appellerons cela, la famille.**

Après ?

Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être, est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. **Et nous appellerons cela, la Sagesse.**

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20 H mais aussi les éboueurs à 6 H, les postiers à 7 H ; les boulangers à 8 H, les chauffeurs de bus à 9 H, les élus à 10 H et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus car, dans cette longue traversée du désert, nous aurons découvert le sens du service de l'État, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. **Et nous appellerons cela, la gratitude.**

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui, comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons découvert que le temps ne nous appartient pas, que Celui qui nous l'a donné ne nous en a rien fait payer et que décidément, non, le temps, ce n'est pas de l'argent. Le temps, c'est un don à recevoir et, chaque minute, un cadeau à goûter. **Et nous appellerons cela, la patience.**

Après ?

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp, créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école. **Et nous appellerons cela la fraternité.**

Après ?

Nous rirons en pensant à l'avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système quel qu'il soit. **Et nous appellerons cela la justice.**

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et, de cela, nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. **Et nous appellerons cela l'humanité.**

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais, ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps, que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, **nous l'appellerons Dieu.**

Après ?

Après, ce sera différent d'avant mais, pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car, il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et, pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux



Tout reste à faire ! S'EMBARQUER !

La pandémie du coronavirus met en évidence le rôle de l'école. Elle est réquisitionnée en urgence. Les personnels (enseignants, éducateurs, services) assurent une forme de continuité scolaire par voie numérique...

Nous nous sommes interrogés : la révolution des techniques éducatives depuis moins d'un demi siècle a-t-elle permis de relever le défi ? Quel est le chemin parcouru de "l'intrusion" en milieu éducatif d'un objet et d'une technologie à la fois attendus et redoutés ?

Nous avons fait le choix de nous intéresser aux écoles. Et nous avons questionné **Jean-Marie DIGUET**, chargé de mission et référent numérique du 1^{er} degré de l'Enseignement catholique de VENDÉE.

L'École sera-t-elle APRÈS comme AVANT ? Une question pour le système scolaire et pour l'École, pour l'Éducation nationale et spécifiquement pour l'Enseignement catholique...



Le numérique au service de l'enseignement

PETIT PARCOURS HISTORIQUE

Ce petit rappel nous est offert par l'école de SAINT-JEAN-de-MONTS. Dans le livre paru en 2018 et retraçant l'Histoire des écoles primaires catholiques de SAINT-JEAN-DE-MONTS (*), de 1807 à nos jours, la communauté éducative de l'école fait un bref historique de l'arrivée de l'informatique.

(*) L'école de garçons du Sacré-Cœur et l'école des filles Notre-Dame du Sacré-Cœur ayant fusionné en 1999 pour devenir l'école Saint-Jean.

« En 1970... La première expérience nationale pour introduire l'informatique à l'école concerne les lycées. L'objectif annoncé est de rénover les disciplines existantes grâce à l'informatique.

En 1985, c'est le plan "Informatique pour tous". Michel BULTEAU, directeur de l'école de garçons du Sacré-Cœur (1977-1990) récupère un ordinateur Thomson TO7 (produit de 1982 à 1984). Bien que chaque enseignant l'ait chez lui durant quinze jours pour se familiariser avec l'objet, aucun ne s'en empare réellement. Pour le faire fonctionner, il faut maîtriser le code informatique (code BASIC pour le TO7) et lancer un programme spécial, ce qui a découragé toutes les bonnes volontés. De plus, en cas de baisse de tension électrique, on perd tout car il n'est possible d'enregistrer sur des cassettes que lorsque le programme est terminé. Or l'école ne possède pas de variateur d'électricité.

Les maternelles profitent aussi de l'arrivée de l'informatique. Des logiciels permettent d'avoir des

petits jeux de mathématique et de langage. Les enfants les utilisent durant leur période de temps libre.

Le nouveau directeur à partir de 1990, Raphaël LORIEAU, se met à l'informatique. Pour choisir entre MAC et PC, il demande conseil à un parent d'élève qui l'oriente sur PC pour le nombre de logiciels disponibles. Durant cette décennie, le multimédia se diffuse, tout comme l'expression "autoroutes de l'information" - une notion supplantée depuis par Internet. L'école dispose d'une salle informatique composée de 2-3 ordinateurs dans les années 1990.

En 1999, quand Damien DUCEPT devient directeur de l'école, l'informatique est intégrée à la politique de décloisonnement : des cours en commun sont donnés à tous les CE2 et CM. Le passage s'est fait très progressivement pour les élèves. Dans les années 2000, l'école dispose de quelques logiciels de mathématique, de traitement de texte et d'orthographe.

Par contre pour les enseignants, il s'agit d'une révolution : pour la rentrée des notes (calcul automatique), le publipostage, les évaluations.

Aujourd'hui, l'informatique est utilisée quotidiennement par l'enseignant qui, depuis 2013, vidéo-projecte sur le tableau blanc des éléments de cours. Quasiment toutes les classes sont désormais équipées d'un vidéoprojecteur. L'enseignant peut illustrer son cours à tout moment en faisant une recherche adaptée aux questions posées. Face à une question posée à l'improviste concernant le journalisme, Chrystelle CHEVRIER a pu faire une recherche Internet et, de suite, illustrer ses propos en projetant des vidéos.

De plus, chaque classe dispose d'un, voire de quelques ordinateurs. Les élèves ne l'utilisent pas tous les jours. Il peut y avoir des petites recherches à faire sur Internet. Mais ce n'est pas encore le temps de la tablette unique. » (p. 269-270)

LE NUMÉRIQUE DANS LES ÉCOLES

Jean-Marie DIGUET a été enseignant pendant 28 ans, dont 23 en tant que chef d'établissement à l'École de MOUILERON-LE-CAPTIF.

Il a participé à la formation continue dans le domaine des TICE avec Michel COUTON, à qui il a succédé comme Chargé de Mission référent numérique depuis 2009 pour le 1^{er} degré de VENDÉE.

Sa mission spécifique comprend :

1. L'accompagnement des chefs d'établissement à usages administratif et pédagogique avec notamment l'outil numérique au service de l'animation et de la communication (sites internet, équipement numérique et logiciels éducatifs)
2. L'accompagnement des projets d'écoles intégrant des pratiques pédagogiques et le développement des compétences professionnelles des enseignants requises pour conduire des projets pédagogiques avec du numérique
3. Il est une personne ressource pour les sites ressources et l'utilisation de nouveaux outils numériques.
4. Il participe aux diverses instances, académiques et réseau de l'Enseignement catholique pour les questions liées au numérique.



Formation des enseignants

Jean-Marie a vécu l'évolution rapide du numérique pour les écoles de l'EC 85 : internet dans les classes avec photocopieur accessible, vidéoprojecteur et ordinateurs fixes dans les classes avec une évolution vers du matériel plus mobile (portables et tablettes). L'équipement numérique doit se penser au niveau de l'école et être au service des objectifs pédagogiques fixés.

Les usages pédagogiques du numérique recouvrent des compétences transversales dans tous les domaines d'enseignement et par tous les élèves, de la maternelle au CM2.

Les utilisations sont très diversifiées :

- **Chercher, s'informer, se former** : moteur de recherche avec logiciels sur l'ordinateur ou en accès.
- **Produire, créer** : textes, sons, images et leurs combinaisons avec publications (CD, blog ou site).
- **Communiquer, collaborer, partager** : échanges entre classes, messagerie électronique, blog et travail collaboratif.
- **Coder, programmer** : voir article sur les robots.
- **S'entraîner, s'évaluer** un document audio ou une œuvre musicale y compris en langue étrangère.
- **Individualiser, remédier** : Possibilités de différenciation des apprentissages à l'intérieur de la classe et individualisation des activités avec des parcours de remédiation.



Formation des enseignants

Un changement de culture L'Ère du Numérique

« L'écrit papier est une technique qui a permis d'entrer dans la trace de la parole. Le livre, ou plutôt l'imprimerie, est une technique qui a permis la diffusion de l'activité humaine.

Le numérique ouvre de nouvelles perspectives et englobe, voire encadre l'activité humaine en permettant à chacun de disposer de la possibilité de trace et de diffusion.

Parler d'École Numérique c'est prendre le risque d'une métaphore mécaniste qui pourrait réveiller des fantasmes de machine à enseigner ou de machine à apprendre.

Au delà de ce rapprochement, le risque de ne plus parler que de numérique c'est accepter la domination d'une technique sur l'humain. Celle-ci imposerait à l'école ses manières de faire. On n'est pas loin de croire que c'est ce qui est derrière des expressions comme "pédagogie numérique" ou encore comme des déclarations selon lesquelles "le numérique transformerait l'enseignement". »

B. DEVAUCHELLE

<http://www.brunodevauchelle.com>

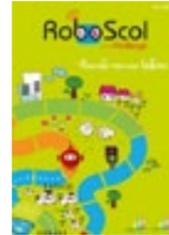
Des outils au service de l'enseignement et de la vie de l'école

Pour la classe, c'est un accès à des ressources non disponibles localement. C'est aussi un moyen souple et efficace d'entrer en relation avec d'autres classes et pour engager des activités de production et pour les diffuser.

L'élève peut acquérir des compétences de communication et travailler à distance avec des logiciels et produits multimédias. C'est aussi un apprentissage d'un sens critique face au flux d'information.

L'enseignant a accès aux services et outils de l'Enseignement catholique ou de l'Éducation nationale (ex : Éduthèque, Les fondamentaux...). Il a la possibilité de partager avec ses pairs des pratiques et de construire collectivement des séquences de cours ou d'exercices. Il peut différencier le travail des élèves en gardant trace de leurs essais. La relation avec les familles est facilitée par la mise à disposition de l'agenda/cahier de texte de la classe.

Pour les parents, le site internet de l'école est le bienvenu pour l'accès aux informations de l'école ou de la classe. Le numérique permet aussi l'accompagnement à la scolarité (conseils, exercices, supports, etc.) avec l'utilisation de rubriques spécifiques dans le site de l'école.



Deux exemples d'intégration du Numérique

ENSEIGNER EN VISIOCONFÉRENCE

« La visio, à partir de la classe virtuelle du CNED, a été mise en œuvre dès la deuxième semaine de confinement.

Une séance de visio = une nouvelle notion découverte.

Organisation des séances : -1h, avec un ½ groupe classe. Une pause de 2-3 minutes au bout de 30 minutes. Il m'est aussi arrivé de le faire en grand groupe classe : 27 élèves au maximum étaient connectés mais il y a moins d'interactions.

La séance débute toujours par les mêmes rituels : l'enseignant dit "Bonjour" à chaque élève, qui lui répond après avoir ouvert son micro, qu'il referme ensuite. Lorsque l'enseignant parle, tous les micros des élèves doivent être fermés afin qu'il soit vu à l'écran. En effet, s'affiche à l'écran le visage de celui qui parle. Lorsqu'un élève veut prendre la parole, il utilise la fonction permettant de demander de le faire.

Les parents peuvent être présents à côté de l'enfant. Cela a été le cas au début mais peu à peu, au fur et à mesure des séances, les élèves ont acquis une autonomie leur permettant d'être seuls. L'outil est vraiment bien fait et très intuitif pour les enfants.

La classe virtuelle permet d'afficher un tableau blanc sur lequel on peut écrire, souligner, entourer ; mais il y a aussi la solution pour l'enseignant d'utiliser un support visuel. J'utilisais une ardoise d'élève ou le tableau de la classe lorsque j'étais à l'école. À la fin de chaque séance, j'indiquais aux enfants qu'ils pouvaient quitter la classe virtuelle mais je restais disponible 10 minutes pour répondre à d'éventuelles questions. »

École Saint-Nicolas LA FERRIÈRE
Témoignage de Ludovic GIRAUD classe de CE2

LES ROBOTS SONT À L'ÉCOLE

À la suite de la journée d'animation pédagogique autour de la programmation à l'école primaire initiée par le service 1^{er} degré de la DEC en novembre dernier, des mallettes de robots OZOBOT sont en circulation dans les classes des enseignants ayant vécu l'animation.

L'initiation à la programmation qui peut être une opportunité pour des travaux interdisciplinaires a conduit deux enseignants des écoles d'AVRILLÉ et de ROCHETREJOUX à travailler la programmation avec leurs élèves, à travers une démarche pluridisciplinaire. C'est ainsi qu'après s'être approprié la notion de codage et s'être familiarisés avec les robots, les élèves ont rédigé des histoires plus ou moins longues qu'ils ont mises en scène en programmant les déplacements des robots.

Les productions s'inscrivent dans le projet "Robocol, raconte-moi une histoire" ; un projet régional ligérien qui permet aux élèves de s'initier au codage et à la programmation, de découvrir et d'utiliser des robots, de mettre en œuvre la démarche d'investigation, de s'engager dans un projet interdisciplinaire dans lequel la logique, la recherche, la créativité et l'imagination s'entrecroisent et enfin, de développer la maîtrise de la langue à travers la lecture, l'écriture d'un récit et son oralisation.

Site EC 85

[Les robots à l'école, c'est programmé !](#)

Avec le confinement

TISSER autrement les RELATIONS avec les FAMILLES

Sur le terrain, ce sont les enseignants qui sont à la commande en fonction de la connaissance de leur groupe-classe et des besoins repérés. En situation particulière, tous les CONSEILS avisés sont les bienvenus comme ceux des PSYCHOLOGUES de la DEC.

« Il existe un risque de fragilisation pour les enfants comme pour les adultes, de plus en plus important eu égard au temps passé en confinement avec les nouvelles règles de continuité pédagogique. Les émotions ressenties par chacun vont se confronter, s'entremêler et peuvent parfois nous envahir. En avoir conscience évite de générer de l'épuisement psychique et/ou phy-

sique et permet de mobiliser notre énergie pour aller vers ce qui fonctionne. Tout ce qui a été mis de côté devra être échangé non pas pour compenser, rattraper mais pour "faire route ensemble", en équipe et avec les enfants et leurs familles. »

Service de psychologie EC85

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Nous avons consulté le Journal de deux classes de maternelles de l'École SAINT-JEAN de la BERNARDIÈRE. Avec l'accord de Hélène BELLAMY, directrice et des enseignantes, nous reproduisons des extraits de cette démarche.

Le mardi 17 mars 2020

Bonjour à toutes les familles ! Dans ce contexte particulier, nous allons tout faire pour maintenir le lien entre les enseignantes et les élèves grâce aux différents moyens mis à notre disposition (mails, site de l'école...). Le but est d'aider votre enfant à garder une continuité dans ses apprentissages et nous allons vous aider à distance. Je comprends que ce ne soit pas évident pour vous de jouer le rôle de la maîtresse mais rassurez-vous, je vous fais confiance et tout ce que vous ferez sera très bien.

1. S'installer confortablement dans son petit coin bureau pour essayer de travailler dans de bonnes conditions.
2. Pour se préparer à la mise au travail, je propose aux élèves de chanter une de nos chansons du matin. Cela nous mettra de bonne humeur pour le reste de la journée. -"Bonjour, bonjour à tous" -"Good morning, good morning" -"Hello, hello, hello, hello to you..." -"Qu'il fasse froid, ou qu'il fasse chaud..."
3. Demander à votre enfant comment il se sent ce matin en français ou en anglais "How are

you today ?". Chaque matin en classe, nous partageons nos émotions et je pense qu'il est important de poursuivre cette habitude durant cette période exceptionnelle.

4. Présentation et rédaction du programme de la journée (cf. pièce-jointe envoyée par mail).
5. Rituels de la date et de la météo.

La suite arrive très vite... Je suis en train de mettre en place un cahier de texte en ligne. Bon courage à toutes et à tous ! Je pense à vous.

Élodie et Pascale

Le mercredi 18 mars 2020

Bonjour tout le monde ! Merci à tous les parents qui m'ont confirmé la bonne réception des emails via la nouvelle adresse mail que j'ai dû créer. Je reste disponible par email pour l'inscription sur le compte Educartable de votre enfant, ainsi vous aurez accès à son cahier de texte personnalisé. Déjà un grand nombre d'enfants et de parents inscrits ! Je vois que vous êtes motivés pour travailler et je vous en félicite ! J'attends vos photos avec impatience ! Je vous souhaite à tous un bon mercredi et vous lance très vite un défi ! Je pense bien à vous.

Élodie

Nous vous proposons aujourd'hui, mercredi, un défi "cabane" : construisez une cabane tous ensemble ! Soyez inventifs, mais ça, vous savez faire ! Il n'y a pas d'autre consigne, les modalités sont libres ! Amusez-vous et nous attendons vos photos ! Bonne journée à vous !

Élodie et Pascale

Nous rencontrons des problèmes pour l'envoi des emails avec l'adresse Gmail... Les messages sont bloqués ou peut-être dans votre boîte d'indésirables... Merci de m'écrire pour me confirmer la bonne réception du mail d'hier soir. Nous essayons de trouver une solution rapidement. Merci de votre compréhension.

Élodie



Le jeudi 19 mars 2020

Bonjour à tous et bravo pour votre participation au défi d'hier ! Une nouvelle journée à la maison commence, et les habitudes se mettent sûrement en place petit à petit. Nous pensons bien à vous ; vous pouvez relire l'article publié mardi pour essayer d'installer une routine de travail à la maison. Vous retrouverez les activités proposées pour la fin de semaine sur l'application Educartable, rubrique "devoirs". Nous restons disponibles pour toutes questions, alors n'hésitez pas à nous écrire. Belle journée à tous !

Elodie et Pascale

Le vendredi 20 mars 2020

Aujourd'hui, vous avez été très nombreux à fêter l'anniversaire de Ludo et Roméo avec vos familles. Il est vrai que vous n'étiez pas présents auprès d'eux, mais toutes vos petites surprises les ont comblés de bonheur ! Un grand merci à tous les enfants pour les cartes, bricolages, gâteaux que vous nous avez fait partager en photos.

Chers parents et chers élèves de GS-CP ! Après avoir passé un bon week-end, une deuxième semaine de travail à la maison commence.

Nous vous avons préparé des activités que vous retrouverez sur l'application. Bien évidemment, rassurez-vous, chacun fait ce qu'il peut, quand il peut. Nous restons à votre écoute... Ce lien est très important pour nous car il nous est encore difficile d'évaluer si les activités proposées sont trop nombreuses, trop difficiles, trop faciles... Alors n'hésitez pas à nous faire partager votre ressenti. Belle journée !

Le jeudi 2 avril 2020

Hier, nous étions mercredi 1^{er} avril et face à ce nouveau défi, nous avons remarqué que vous vous êtes sentis comme des poissons dans l'eau ! Hihhi !

Avec succès, vous avez réalisé de magnifiques poissons tous plus beaux les uns que les autres et nous vous félicitons !

Les vacances de printemps sont déjà arrivées ! Après cette période particulière, elles sont entièrement méritées pour chacun d'entre nous, enfants, parents et enseignantes. Hier soir, nous avons publié un message sur Educartable dans la partie "Carnet de Liaison" pour vous souhaiter à tous et toutes d'excellentes vacances et nous vous avons communiqué un lien avec des activités variées pour les vacances. Ce message vous a également été transmis par mail. N'hésitez pas à nous écrire si jamais vous n'avez rien reçu, nous pourrions faire le nécessaire pour vous le renvoyer. Une nouvelle fois, nous tenons à vous remercier pour votre investissement à la poursuite des apprentissages de vos enfants. Prenez soin de vous et profitez de ces moments de repos.

Elodie et Pascale

Dans l'ensemble, les enseignants ont réussi à communiquer avec les familles et à assurer une continuité pédagogique. Les parents et les enfants ont dans l'ensemble apprécié tout ce que les équipes ont déployé afin de garder le lien entre l'école et eux.

Jean-Marie DIGUET



Le CORONAVIRUS VA-T-IL CHANGER QUELQUE CHOSE ?

Pour Jean-Marie Diguët : « Avec le confinement, les enseignants se sont emparés d'outils numériques et ont découvert l'enseignement à distance. L'objectif premier était de maintenir le lien école famille tout en assurant, dans la mesure du possible, le maintien des acquis déjà développés par les élèves et la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences lorsque les modalités d'apprentissage à distance le permettent.

La mise en place de la continuité pédagogique s'est faite progressivement et a dû surmonter quelques pro-

blèmes. En premier lieu, la communication avec les familles, l'équipement (ordinateur, imprimante) et la connexion internet des familles. Il a été nécessaire de gérer l'organisation de la journée à la maison avec les contraintes possibles (plusieurs enfants mais un ordinateur, parents en télétravail...) et la quantité de travail (équilibre entre travail sur écran et travail hors écran)... Pour certains enseignants, il a fallu s'approprier de nouveaux outils (la visio) ».

LE NUMÉRIQUE doit rester un OUTIL.

Avec son enthousiasme communicatif habituel, Jean-Marie est encore dans l'action : « Certaines pratiques développées pendant le confinement pourraient continuer à exister même après le retour en classe. » Et il garde une conviction et une grande vigilance. « Le numérique fait désormais partie intégrante de nos pratiques pédagogiques, mais que l'on soit en présentiel (en classe) ou en distanciel (à la maison), le tout numérique est une illusion. La place de l'enseignant, l'espace classe, le collectif, les relations, les interactions... Tout cela semble primordial. Le numérique doit rester un outil à la disposition des enseignants et des élèves. »

INDISPENSABLES pour le numérique en milieu éducatif :

1. l'accompagnement des équipes pédagogiques. C'est ce qui a été fait par les services du 1^{er} degré dans le cadre de la formation initiale et continue des enseignants et de l'animation par les services et chargés de mission.
2. la nécessité de penser et d'agir en équipe pédagogique... L'offre est abondante qui demande discernement et choix des outils en fonction des projets pédagogiques, sans oublier une certaine continuité.
3. l'école devra garantir la qualité de l'outil numérique. Le renouvellement des équipements (ordinateurs, tablettes, réseaux) doit être assuré, l'accès aux outils pédagogiques aussi.

Jean-Marie raccroche à la fin du mois d'août 2020. Il profitera de nouvelles aventures !

Il part le cœur gai sachant que Mickaël GAS (actuellement directeur de l'école de SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY) lui succédera en septembre 2020.

Et, dans les écoles, les projets continueront... à l'initiative de chaque communauté éducative et avec l'accompagnement des Services de la DEC.

LE MÉTIER D'INSTITUTEUR

Le 3 juillet 1991, Yves COCHAIS, alors selon la dénomination de l'époque "inspecteur diocésain de l'Enseignement catholique", s'adresse à une nombreuse assistance venue à son départ en retraite, après 40 ans dans l'Enseignement catholique de VENDÉE, auprès des enfants puis des maîtres. (La FLAMME n° 29)

Le mot d'instituteur deviendrait obsolète Pour être remplacé par "professeur d'école" N'en déplaise à Jospin, cela je le regrette. Pour moi, être un "institut", c'était tout un symbole. (...)

Les bases du savoir, lire, écrire et compter, Bases fragiles encore des personnalités Qui seront la charpente de l'individu, Il en est l'artisan, passionné, assidu.

À ce niveau, bien sûr, foin des discours savants, Des démonstrations. Ça c'est fait pour les grands. L'instituteur suscite, accompagne et éveille. Il crée les conditions d'une heureuse croissance. Avec patience, amour, toujours il s'émerveille Devant l'éclosion de ces intelligences, Ce désir de savoir, de découvrir demain, Cette soif de grandir qui habite en chacun.

Et jamais cette empreinte, en chaque être gravée Tout au long de l'école enfantine et primaire, Ne pourra se ternir, ne sera effacée. Plus tard remonteront à sa vieille mémoire, Comme de l'Océan les étoiles du soir, Le souvenir de ces temps extraordinaires Où il ne demandait qu'à connaître et à croire, À cet âge où le ciel se mirait en ses yeux, Le soleil dans son cœur et, dans son âme, Dieu. (...)

Yves COCHAIS

« En hommage à tous nos amis instituteurs d'aujourd'hui et d'hier »

DÉCONFINEMENT... C'est parti !

Dans des conditions difficiles et stressantes. Reprise progressive de la vie collective et des enseignements...

Puis ce sera la rentrée en septembre.

Un autre défi... un APRÈS ?

La Flamme 145 fera le point à la rentrée.



Je témoignerai jusqu'au dernier souffle.

Marcel HORDENNEAU a connu une vie très engagée dès son retour des camps de la mort. Depuis les années 2000, il a témoigné inlassablement auprès des jeunes collégiens et lycéens, transmis ce que l'on sait, ce que l'on croit, ce que l'on aime. « *Si j'ai pu semer dans leur cœur une petite graine d'amour et d'espérance...* » disait-il.

Marcel HORDENNEAU vient de décéder à 97 ans à Olonne-sur-Mer.

Nous avons demandé à Martial LIMOUZIN, qui vient de terminer l'écriture d'un livre sur cette vie de combat, d'évoquer l'homme rencontré.

« *Il y a des rencontres qui vous bousculent. Ce fut le cas de ma rencontre avec Marcel HORDENNEAU.* »

Alors que je terminais l'écriture de mon livre "Si tu me disais papa", je l'ai "découvert" en janvier 2018, à deux pas de chez moi. J'avoue avoir été secoué par "le bonhomme" de presque 97 ans !

Une vraie amitié s'est établie au fil des semaines. Une confiance mutuelle s'est développée et a débouché sur un projet d'écriture sur sa vie.

En revenant d'une conférence au lycée Jean XXIII des Herbiers, déjà chamboulé par les deux heures de relations exceptionnelles avec les quelques 350 jeunes, je l'écoute réciter le poème de Lamartine qu'il a commenté le jour de son certificat d'Études, voici 85 années !



« *Mais ce poème, ce tronc séculaire, c'est l'histoire de ta vie, Marcel !* »

J'ai fini par accepter de me lancer dans un vrai challenge : la transmission de valeurs vécues face à l'épouvantable idéologie nazie et aussi dans une vie sociale très engagée.

Comment écrire avec le plus de vérité possible une histoire de vie aussi forte, aussi respectable, aussi touchante ?

Chaque semaine, j'ai rencontré Marcel pendant qu'il veillait sur son épouse de 93 ans malade. Nous avons beaucoup parlé, je l'ai beaucoup écouté, enregistré. Nous sommes allés sur les lieux de sa jeunesse pour comprendre. Il m'a partagé les nombreux écrits à sa famille, ses poèmes, ses photos, son intimité...

Début mars, sentant venir les problématiques du coronavirus, nous avons cessé nos rencontres. Nous avons alors communiqué par téléphone et par emails. Le 10 avril, je lui transmets l'ensemble du livre pour une dernière relecture...

Le 15 avril, Marcel m'appelle pour me dire : « *C'est fini.* »...

« *Comment cela, tu as déjà relu l'ensemble des chapitres ?* » lui dis-je.

« *Elle vient de partir.* » me répond-il d'une voix tremblante. Son épouse vient de mourir et il est effondré.

La veille de la sépulture, dans la nuit, il chute dans les escaliers et se brise le col du fémur. Emporté par les douleurs physiques et psychiques, Marcel quitte le monde des humains, le lundi 20 avril à 10 jours de ses 98 ans.

Depuis le début de la pandémie, j'écris ce que j'appelle "Mon journal de guerre".

Lundi 20 avril, j'ai écrit : « *Onze heures trente ce matin, un SMS m'informe que "Papa vient à l'instant de partir la rejoindre."* » Je comprends de suite que mon ami Marcel est parti rejoindre son épouse décédée la semaine passée.

Le choc est terrible ! Mon souffle laisse passer un léger cri d'angoisse. Je retiens mes larmes ! À 98 ans le 1^{er} mai prochain, il espérait pouvoir être à mes côtés pour présenter le livre que je viens de terminer. Il espérait aussi reprendre les chemins des collèges et lycées pour raconter son histoire aux jeunes. Je le pleure aujourd'hui et comprends mieux ce que peuvent vivre les familles voyant partir leur défunt sans avoir pu leur parler, ni parfois, les voir...

Hier, j'écrivais que des personnes décédées du Covid-19, parmi les plus âgées, avaient sans doute été déportées en Allemagne. C'est le cas de Marcel, revenu des camps de la mort en 1945.

Le virus n'est pas la cause de son départ, mais une mémoire importante de cette époque si dure pour le peuple français est partie.

Marcel m'a souvent dit : « *Je témoignerai jusqu'au dernier souffle !* ». Oui Marcel, je porterai ton témoignage à travers ce livre mémoire. **Ta vie ne restera pas vaine et tes valeurs humaines seront semées...**



LE CHÊNE SOLITAIRE

Voilà ce chêne solitaire
Dont le rocher s'est couronné
Parlez à ce tronc séculaire,
Demandez comment il est né.

(...)
La vie ! à ce seul mot tout œil, toute pensée,
S'inclinent confondus et n'osent pénétrer ;
Au seuil de l'Infini c'est la borne placée ;
Où la sage ignorance et l'audace insensée
Se rencontrent pour adorer !

(...)
Et moi, je dis : Seigneur ! c'est Toi seul, c'est Ta force
Ta sagesse et Ta volonté,
Ta vie et Ta fécondité,
Ta prévoyance et Ta bonté !
Le ver trouve ton nom gravé sous son écorce,
Et mon œil dans sa masse et son éternité !

Alphonse de LAMARTINE

DES VALEURS HUMAINES UTILES AU "MONDE D'APRÈS"

Peut-être même que ces valeurs humaines tant prônées par mon ami Marcel vont être utiles au "MONDE D'APRÈS". Le respect de l'autre comme une personne dans sa globalité. Le respect des engagements pris. La volonté d'aller au bout de ses convictions. Le respect de la nature pour que les hommes puissent en vivre sainement. L'espérance dans un Dieu de l'univers qui relie les hommes entre eux...

Il y a du boulot pour demain, le demain immédiat, celui que nous allons vivre à la sortie de ce temps de confinement si inédit. Le chantier est énorme ! « Nous devons faire des choix fondés sur des incertitudes... et nous allons devoir nous habituer à vivre avec le virus... ». Nous sommes avertis : rien ne sera comme avant cette guerre sanitaire, et sans doute pour longtemps... Une certitude, l'État ne pourra pas tout faire. C'est bien sûr l'espoir que l'Europe mette le paquet pour œuvrer en vraie communauté. Un rêve que portait mon ami Marcel depuis les horreurs de la dernière guerre mondiale !

Marcel, ce soir, tu n'entendras pas le chant des oiseaux dans le petit jardin qui jouxte ta maison. Mais ton combat d'une vie, il faudra le faire fructifier et faire que cette Terre si fragilisée par les hommes, retrouve l'oxygène de l'avenir. L'arrêt brutal de la vie économique nous donne peut-être des idées pour "faire autrement" dans le "temps d'après". Tu vas nous manquer, Marcel...

La vie de Marcel HORDENNEAU ne s'est pas résumée à la déportation en Allemagne. Il a connu une vie très engagée dès son retour des camps de la mort comme le retrace le livre sur sa vie. Il s'est beaucoup impliqué dans la vie publique. Il fut bien sûr un président régional d'Apel (Association de Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre) très engagé dans la défense de l'école libre dans les années 80... Enfin, depuis les années 2000, il a témoigné inlassablement dans les collèges et lycées privés comme public. Transmettre ce que l'on sait, ce que l'on croit, ce que l'on aime pour semer les graines de la paix.

Entretien avec Martial LIMOUZIN

On peut vivre sans richesse, presque sans le sou
Des seigneurs et des piteuses, y'en a plein beaucoup,
Mais vivre sans tendresse, on ne le pouvait pas,
Non, non, non, non, on ne le pouvait pas.

On peut vivre sans la gloire, qui ne prouve rien
Vivre inconnu dans l'histoire et s'en laisser bien
Mais vivre sans tendresse, il n'en est pas question.

Quelle douce faiblesse, quel joli sentiment,
Ce besoin de tendresse qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment.

Le travail est nécessaire, mais s'il faut
Des semaines sans rien faire, et bien on se fâche.
Mais vivre sans tendresse, le temps vous paraît long
Long, long, long, long, le temps vous paraît long.

Dans le feu de la jeunesse, naissent les amours
Et l'amour fait des miracles pour nous éblouir.
Mais sans la tendresse, l'amour ne sert à rien
Non, non, non, non, l'amour ne sert à rien.

Quand la vie impitoyable vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable, brisé et déçu.
Alors sans la tendresse d'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non, on n'était pas fait pour ça.

Un enfant vous embrasse, parce qu'en la vie
Tous nos chagrins s'effacent, on a la foi.
Mon Dieu, mon dieu, mon dieu.

Dans votre immense sagesse, faites de la ferveur
Faites donc passer nos ans au feu de vos cœurs
Des torrents de tendresse, pour que l'amour
Règne l'Amour, jusqu'à la fin
Règne l'Amour, jusqu'à la fin.